

le vent

L. MINH

RÉSUMÉ

A partir des propriétés fondamentale du Vent, l'auteur développe sa pathologie d'origine externe et interne ainsi que les points Feng et les points qui traitent le Vent.

Mots clés : mise en mouvement, vents externes, vents internes.

SUMMARY

From the main properties of the wind, the author tries to explain its pathology (external and internal). She also describes the Feng points and the treatment of these perturbances.

Key words : set up the movement, external wind, internal wind.

PROPRIÉTÉS FONDAMENTALES DU VENT ET DES HUIT VENTS

Signification de l'idéogramme Feng 風 : le vent (1).

Selon *Wieger* (2) : « Par ce que dit la glose, le mouvement du vent engendre les insectes. Interprétation dans le goût de Li Zi. Plutôt, le mouvement quasi 虫 rampant du vent qui 凡 s'étend au loin.

« Le caractère antique 風 se composait de 日 soleil, 丿 mouvement, 凡 extension, expansion.

« Cet ensemble suggère que les courants atmosphériques sont produits par l'action des rayons solaires, ce qui est vrai, surtout en Chine, pour certains vents. »

Ainsi nous pouvons retenir : le mouvement rampant qui pénètre, s'étend au loin ; la notion de souffle qui se déplace sous l'action du soleil.

En effet, dans la nature, le vent est l'un des cinq souffles produits par le système solaire. Dans l'univers orienté par rapport à la terre et au soleil, c'est le souffle du Printemps qui correspond à l'Est. Est qui (*Su Wen*, chap. 5) « engendre successivement le Feng, le bois, etc. » D'où la propriété fondamentale de mise en mouvement symbolisée par le Bois qui manifeste la mise en mouvement de la vie au début du printemps.

Dans les multiples symbolismes du vent, on peut noter que le Vent est synonyme de l'Esprit, de l'influx d'origine céleste. C'est le Messager divin, l'équivalent des anges. C'est aussi le symbole de la rapidité. Aussi Hermès-Mercure, le messager de Dieu, porte-t-il des ailes aux talons, au chapeau et au bâton qu'il tient à la main.

Mais n'y a-t-il pas huit Vents en Chine ? Dans les traditions antiques, le vent est en rapport avec les directions de l'espace. Les quatre Vents correspondent à quatre plans de la manifestation, d'où les quatre directions cardinales, les quatre saisons, etc. Les huit Vents de la Chine expriment dialectiquement la dualité du quaternaire. C'est le nombre des directions cardinales auquel s'ajoute celui des directions intermédiaires.

Rev. fr. d'acup., 1985, 43, 19-26. A.F.A. Paris 1985

le vent

Des huit Vents, deux notions sont à retenir :

Huit a une valeur de médiation entre le carré et le cercle, la Terre et le Ciel. Il représente donc le monde intermédiaire, le médiateur.

Dans la disposition des huit Vents, ils sont placés autour d'un centre (comme les huit trigrammes du *Yi King*) où réside le soleil qui agit et rayonne sur son univers. Les quatre temps intermédiaires nous signifient un retour obligatoire au centre, une liaison permanente avec le centre.

Au total, récapitulons la signification du Vent et des huit Vents : la mise en mouvement ; la pénétration, l'extension au loin ; la rapidité ; le messenger du Ciel, le vecteur ; le médiateur entre le Ciel et la Terre : la notion d'aller et de retour, de liaison avec le centre.

APPLICATION A LA PHYSIOLOGIE DE L'HOMME

Nous ne parlerons pas ici du vent du bois ni du vent des quatre éléments. Mais deux notions nous semblent intéressantes à envisager : le vent du foie, le vent du sang.

Le vent du foie

Le foie est l'organe du vent et du bois, il gouverne le stockage, la mise en réserve du sang et fabrique l'énergie motrice du sang. On dit qu'il est le moteur du sang ; ou encore que le souffle du sang (Xue Qi) a son origine au foie. C'est le foie qui juge le moment opportun de stocker ou de libérer le sang. Dans ce dernier cas, le vent du foie est l'aspect Yang du foie, le messenger qui va porter le souffle moteur au sang. Ainsi :

Si le souffle du sang produit par le foie jaillit en abondance et atteint toutes les parties du corps, aucune stagnation ne peut survenir, les vaisseaux sanguins peuvent fonctionner sans gêne.

Si le foie est malade, il n'y a pas assez de souffle pour véhiculer le sang, d'où stagnation de sang.

De la même manière, mais sous un aspect Yang, on dit que le foie gouverne le souffle du Hun, le Hun Qi. Le Hun est l'âme végétative qui après la mort regagne le Ciel.

Il fait les allers et les retours et permet la communication avec le Shen. Il nous relie à ce qui est lointain, d'où le rapport avec le vent du foie qui nous relie au Ciel, au centre.

D'après le *Xue Zheng Lun*, le Yang pur du foie est le Hun Qi, le souffle du Hun, lequel est mis en réserve dans le foie.

Le vent du sang

Le sang est aussi le logis du Hun et, comme le Hun, il est mis en réserve dans le foie.

Le sang est constitué de Yin et de Yang : Yin sont les matériaux liquides et solides, Yang sont les souffles du sang.

Les souffles du sang sont aussi de deux sortes : Yin sont les souffles constitutifs véhiculés par le sang, c'est la chaleur constitutive. Yang sont les souffles qui véhiculent le sang, c'est le vent du sang.

Le vent du sang est donc la partie Yang du souffle du sang. C'est l'énergie dynamique qui fait circuler, c'est la force circulatoire qui mobilise et transporte le sang dans toutes les parties du corps pour le nourrir et le défendre.

En cas de déséquilibre énergie-sang, un vide de Yin du sang entraîne un

échappement de Yang, vent ou chaleur du sang, ou les deux. D'autre part, le vent du sang ayant sa source au niveau du foie, un vide de foie peut entraîner une stagnation de sang.

PATHOLOGIE DU VENT

Il nous faut distinguer deux pathologies selon l'origine externe ou interne.

Les vents externes

C'est la pathologie de désynchronisation de l'homme avec le macrocosme. Après avoir gagné la lutte avec le Qi défensif de l'homme, le vent pénètre dans le corps et devient nocif.

Les voies de pénétration sont préférentiellement :

Le haut du corps, les zones Yang, la face puisque le vent est une énergie Yang.

Les points vent, Fengfu (16 VG) notamment.

Les orifices.

La peau, partie la plus Yang du corps.

Caractéristiques du vent externe :

son type Yang ;

son apparition soudaine et brutale ;

sa diffusion rapide, sa mobilité, son agitation ;

son évolution imprévue, « ses voies sont inconstantes » (*Su Wen*), il agit là où il veut ;

les premiers symptômes généraux d'intolérance au vent sont caractéristiques : nez bouché, céphalées, douleur et lassitude musculaire, articulaire, absence de sueur au départ.

En tant que vecteur, il peut s'associer avec d'autres pervers (chaleur, feu, humidité, sécheresse, froid) pour créer de multiples pathologies aiguës mais aussi chroniques. Nous avons vu les Bi (association de vent-froid-humidité), les arthroses qui font partie d'un groupe de maladies appelées Feng Shi Bing (vent-humidité), pour ne pas en citer d'autres.

Su Wen, au chapitre 42, expose toutes les modalités d'attaques du vent, depuis les vents de tête jusqu'au vent intestinal Chang Feng, et en décrit tous les modes d'atteintes. Quand on boit de l'alcool (Lou Feng), lors d'un rapport sexuel et quand on transpire (Nei Feng), sur la chevelure fraîchement mouillée (Shou Feng). Aussi *Su Wen* dit : « Le vent est la première cause de toutes les maladies. »

Schématisons trois tableaux cliniques d'attaque du vent, de la superficie à la profondeur, du Biao au Li.

Atteinte des Luo Mai

Le vent frappe la peau, pénètre dans la couche superficielle là où se trouvent les Luo Mai. C'est le cas des rhumes banals, des coups de vent, des rhinites dites allergiques dans la médecine occidentale. Mais on peut lire dans ce même chapitre : « Le Vent peut pénétrer par le Tai Yang, passer par tous les points, se répandant dans les intervalles des chairs. Il s'en prend à l'énergie Wei dont les voies deviennent malaisées, ce qui tuméfie les chairs et les ulcère. Si le Wei se fige en quelques points, il s'y produit des paresthésies, Bu Ren. »

le vent

Bu Ren ou Ma Mu désignent les engourdissements des chairs et des muscles avec impression de devenir comme du bois, déclenchés par l'attaque par le vent froid des Luo Mai.

Atteinte des Jing Mai

Si les Luo Mai sont remplis, le vent pervers entre dans les Jing Mai. Le plus souvent l'attaque se traduit par des douleurs fugaces, erratiques, aux articulations, aux muscles, donnant contractures, spasmes ; des torticolis en sont l'exemple type par attaque à Fengfu (16 VG) avec notamment des dorsalgies scapulaires, des raideurs du dos...

Atteinte des Zang Fu

Si les méridiens principaux sont remplis, le vent pervers entre dans les organes et entrailles. *Su Wen* décrit alors tous les vents viscéraux.

Décrivons toutefois le Zhong Feng, l'attaque directe du vent en profondeur obstruant soit les Jing et les Luo, soit les Zang et Fu. D'où deux types de Zhong Feng d'origine vent : les Zhong Jing et Zhong Luo ; les Zhong Zang et Zhong Fu.

Zhong Jing, Zhong Luo

Symptomatologie

Perte de sensibilité musculaire, lourdeur des membres, perte de conscience ou non, déviation de la bouche et des yeux : paralysie faciale, hémiplégie. Le pouls est soit superficiel (Fu), soit tendu (Xian) ; la langue est rose avec un enduit léger.

Traitement

Débloquer le Qi par la poncture à l'opposé.

Chasser le vent par les points vents locaux : Yifeng (17 TR), Fengchi (20 VB) pour la paralysie faciale.

Hegu (4 GI) point de commande régional.

Pour l'hémiplégie : Quchi (11 GI), Yanglingquan (34 VB), Dicang (4 E), Jia-che (6 E).

Chez les vieillards, faire des moxas aux Tongziliao (1 VB), Futu (18 GI).

Paralysie de la langue : Yamen (15 VG), Lianquan (23 VC).

Zhong Zang, Zhong Fu

Symptomatologie

Perte de conscience soudaine, dans les cas peu graves, le sujet se réveille progressivement avec hémiplégie, déviation de la bouche et des yeux, troubles de la parole, parfois aphasie, dysphasie. Les cas graves correspondent à l'ictus apoplectique.

Traitement

Agir précocement, le plus tôt possible : purifier le cœur par Shenmen (7 C), Juque (14 VC) ; ouvrir les orifices par Baihui (20 VG), Shenting (24 VG), Shuigou (26 VG).

Saignée des Shi Xuan.

Poncture des douze points Ting.

Le vent d'origine interne

Sous ce nom de vent interne, on désigne toute perturbation interne de l'organisme qui, par son mode d'action, manifeste les mêmes caractéristiques que le vent pervers d'origine externe, c'est-à-dire notamment : début brutal, symptômes errants fugaces, se manifestant dans la zone Yang, en particulier en haut du corps.

Trois mécanismes de troubles internes auraient ces mêmes types de manifestations : dégagement du vent du foie, dégagement du vent du sang, dessèchement des liquides organiques.

Dégagement du vent du foie

A l'occasion d'un vide de foie, en particulier vide de Yin, le Yang du foie s'échappe.

Le vide de Yin du foie peut être primitif, par maladies du foie, ou secondaire à un autre trouble : vide de Yin global ou vide de sang qui ne nourrit pas le foie, ou bien vide de rate qui n'assume plus sa fonction de transport, obstrue les Jing Luo, entrave la circulation du Qi, le foie perd sa nutrition et laisse remonter son Yang.

L'exemple le plus concret de cet échappement de vent du foie serait représenté par l'éclampsie pendant la grossesse. Le Yin des reins étant habituellement faible après la conception, le sang nourrit le fœtus, le déficit de Yin s'aggrave, le foie perd sa nutrition et ce vide de Yin du foie laisse remonter le Yang du foie, ce que l'on appelle « éclampsie d'origine vent interne ».

Symptomatologie

Avant la crise : céphalées, vertiges, éblouissements, palpitations, essoufflement, visage rouge, colère, fièvre.

Puis, lors de la crise : tombe subitement dans le coma, agitation des membres, tremblements et contractures, serrement des mâchoires, les yeux réversés, langue rouge et enduit jaune foncé, pouls tendu (Xian), rapide (Shuo), très dur.

Traitement

Apaiser le vent, abaisser le feu, calmer le foie par Dadun (1 F) en dispersion, Ququan (8 F) en tonification et Ganshu (18 V). Nourrir le Yin du foie par Taichong (3 F) et Xuehai (10 Rt).

Dégagement du vent du sang

Les énergies du sang étant la chaleur et le vent, lorsqu'il y a perturbation, vide ou stagnation du sang, ce dernier laisse échapper ses énergies : chaleur, vent ou les deux associés.

Ce vent du sang se manifeste principalement à la peau puisque la peau est au sang ce que le nez est au souffle. « La peau est l'émonctoire par lequel s'épure le sang » (Andrès) ; occasionnant des maladies dermatologiques : urticaires, eczéma, psoriasis, eczéma chronique, etc.

Le traitement consiste à nourrir le sang, le tonifier, le faire circuler si stagnation : Xuehai (10 Rt), Tanshong (17 V), Baohuang (43 V), Pishu (20 V). L'essentiel est de rechercher le vide ou la stagnation du sang pour essayer d'en traiter la cause.

Dessèchement des liquides organiques

Le sang faisant partie des liquides organiques, le dessèchement des liquides blesse le Yin du sang et entraîne un dessèchement du sang. Le vide du sang produit le vent qui se transmet à l'extérieur, à la peau.

Symptomatologie

Démangeaisons extrêmes, par poussées, aggravées par le grattage qui provoque une desquamation de la peau. Parfois apparition de macules. Signes de sécheresse, de feu, chaleur liés à une insuffisance de liquide organique et secondairement à une insuffisance de sang : peau sèche plus ou moins

le vent

rugueuse, orifices secs (yeux, bouche, nez, muqueuses) ; urines peu abondantes et foncées ; selles dures et nouées avec douleurs abdominales ; langue fendillée sèche et à l'extrême rôtie. Souvent aussi il y a des signes de vide de sang.

Traitement

Humidifier le sec.

Tonifier les liquides : Pishu (20 V), Shangqu (17 Rn), Lougu (7 Rt).

Faire croître le Yin : Yongquan (1 Rn), Sanyinqiao (6 Rt).

Nourrir le sang : Geshu (17 V), Xuehai (10 Rt).

Faire circuler le vent, etc.

Mais avant tout, il convient de rechercher la cause pour la traiter, sachant que le dessèchement peut apparaître : sous l'action du feu, des maladies chaudes par exemple ; sous une déperdition de sang et de souffle ; ou à la suite d'un vide de l'eau.

POINTS « VENT »

Sont appelés points Feng :

Fengchi Etang du Vent (20 VB)

Yifeng Gêné par le Vent (17 TR)

Fengshi Cité du Vent (31 VB)

Bingfeng Reçoit le Vent (12 IG)

Fengmen Porte du Vent (12 V)

Fengfu Palais du Vent (16 VG)

Ils sont tous situés sur Shao Yang, Tai Yang et Du Mo, puisque le vent est mouvement (Shao Yang) dans une référence temps, phénomène très Yang (Tai Yang) dans une référence qualité/quantité, et Du Mo étant le méridien le plus Yang.

Le vent étant l'énergie la plus mobile, qui sert à caractériser tout phénomène mobile et rapide, les points vent ont pour fonction de mobiliser. Ils sont donc à puncturer dans toutes les stagnations de souffles Yin ou Yang. Leur champ d'application est topographique, un point vent mobilise tous les souffles et le sang d'une région.

Fengchi (20 VB) mobilise le Yin et le Yang de la tête, de la nuque, de la face postérieure du tronc (du dos et des lombes).

Fengfu (16 VG) mobilise Yin et Yang de l'endocrâne.

Yifeng (17 TR) mobilise Yin et Yang de la face.

Bingfeng (12 IG) mobilise Yin et Yang du membre supérieur.

Fengchi (31 VB) mobilise Yin et Yang du membre inférieur.

Fengmen (12 V) mobilise Yin et Yang de l'intérieur du tronc.

TRAITEMENT DU VENT

Les points pour chasser le vent

Vents externes : les points précédemment cités, selon leur fonction loco-régionale.

Vents internes : Houding (19 VG), nom secondaire Jiaochong. Contrôlerait les Feng internes et ferait descendre le vent endocrânien.

Qiangjian (18 VG) aurait pour effet de dissiper le feu dans le cerveau.

Parmi les points curieux, notons Baizhongfeng, « les cent attaques du Vent », PC 80 de Roustan ou PC 52 de Nguyen Van Nghi, deux à trois distances en dehors du Dazhui (14 VG) indiqué dans les urticaires, dorsalgies, scapulalgies, attaques directes du vent, apoplexie.

Les points de réanimation

Compte tenu de la pathologie aiguë de montée brutale d'énergie et d'obstruction en haut, au cerveau, en zone Yang, nécessitant une réanimation urgente.

Baihui (20 VG), la jonction du Yin de l'homme et du Yin céleste, commande le passage du Yin au Yang à différents niveaux.

Shenting (24 VG), réunion avec le Tai Yang, le Yang qui s'ouvre vers l'extérieur.

Renzhong (26 VG) qui réanime, calme les crises d'épilepsie avec folie.

N'oublions pas, pour traiter le vent, de tonifier le sang et nourrir le Yin.

CONCLUSION

Pour compléter ces notions sur le vent, que nous venons de parcourir rapidement selon la médecine chinoise, je voudrais vous laisser méditer sur une image et un poème concernant le vent dans sa vision occidentale.

L'image est celle de Scarlett O'Hara qui représente d'une manière si romantique le vent.

Le poème est d'Emile Verhaeren (début du vingtième siècle) qui, par simple amour pour le vent, a su nous dire les notions que nous venons de voir ensemble.

« Si j'aime, admire et chante avec folie le vent,
Et si j'en bois le vin fluide et vivant
Jusqu'à la lie,
C'est qu'il grandit en mon être entier,
Et c'est qu'avant de s'infiltrer par mes poumons et par mes pores
Jusques au sang dont vit mon corps,
Avec sa force rude et sa douceur profonde
Immensément il a étreint le monde. »

NOTES

(1) Dictionnaire Ricci, n° 1596.

(2) Leçon étymologique n° 21 B.

BIBLIOGRAPHIE

Andrès G., Physiopathologie des liquides et du sang, cours 2^e année, 6 novembre 1982, A.F.A.

Chevalier J. et Gheerbrant A., *Dictionnaire des symboles*, éd. Robert Laffont, Jupiter, Paris, 1982.

De L'homme G. et Rouam F., Maladies du sang, cours 3^e année, 15 janvier 83, A.F.A.

le vent

Institut Ricci, *Dictionnaire français de la langue chinoise*, Kuang Chi Press.

Kespi J.-M., *Acupuncture*, Maisonneuve éd., Sainte-Ruffine, 1982.

Rouam F., *Maladies du Vent de la sécheresse, de la chaleur*, cours 2^e année, 12 mars 1983, A.F.A.

Su Wen, chapitre 42, *Huang Di Nei Jing Su Wen*, traduction Husson, A.S.M.A.F. éd., Paris, 1973.

Symposium A.F.A., *Sang et tradition*, 6-7 mai 1983, Saint-Emilion.

Wieger L., *Caractères chinois*, Dictionnaire étymologique, Kuang Chi Press, Tai Wan, 1963.
